L'Assemblée Générale des Réseaux des Parvis

Par Maryvonne Pinel, de Partenia 2000

Parvis nous a conduits à Haumont près de Lille, pour l'AG, qui comme chaque année a eu lieu fin novembre 2013.

Cette rencontre a commencé le vendredi après-midi par une visite du vieux Lille. Notre guide, une femme désignée par le Syndicat d' Initiative et qui, avec toute l'affection qu'elle porte à cette ville, a commenté de façon vivante, les rues, les monuments, l'histoire.

Elle a su dynamiser le groupe, susciter la sympathie et c'est sur ce partage joyeux que nous nous sommes rendus au centre Haumont.
Le centre spirituel Haumont, inspiré par le calme d'une nature peuplée d'arbres majestueux, a été créé en 1890, afin de proposer aux populations du Nord, un lieu de ressourcement. Il est animé par des Jésuites.

Une communauté chrétienne est là pour diriger cette maison. Elle a pour ambition de faire le lien entre le souci de soi, le souci de l'autre, le souci de Dieu. Elle manifeste un intérêt pour les questions sociales, elle compte 250 bénévoles et s'affirme comme lieu de carrefour, de débats et de recherche.
Nous avons pu observer dans chaque salle, « des arbres rouges », symbole qui dévoile la vocation de ce centre. Nous ne savons pas de quelle essence sont ces arbres, mais l'image montre « un arbre des sens », une oreille, une main, des yeux, une bouche pour oser une parole, un sourire. C'est avec les cinq sens en éveil, que cette maison vit l'accueil.
Et comme nous y invite le thème de cette AG :
« Humaniser le monde par-delà les religions », les arbres du « dehors » et du « dedans » nous indiquent comment descendre en profondeur, là où nous sommes plantés, pour déployer nos branches jusqu'aux frontières.

Nous sommes encore nombreux cette année, environ 130 personnes, et l'enthousiasme, l'énergie qui animent les uns et les autres, nous mettent très vite en lien.

Ce vendredi soir, la couleur locale est introduite par : « les Corons », « le p'tit Quinquin » puis le chant « l'Humanité du monde » fera le lien avec les autres AG. Depuis Saint Jacut de la Mer: « Résister, c'est la vie », en passant par Strasbourg : « Ensemble, actifs et créatifs», puis par Lyon : «Le temps est venu », Angers : « Signes d'espérance dans un monde en rupture», et enfin Saint Chamond (2012) : « Au-delà de Vatican II, vivre de façon évangélique les défis d'aujourd'hui ».
Au cours de ces journées, pour réactiver nos projets et donner force à nos «racines», nous chanterons :

Continuons à écrire l'Evangile
Ecoutons les témoins d'humanité
Soyons actifs et créatifs
En recherche d'une vie plus humaine.

Ces racines engendrent du fruit, et d'autres arbres germeront.

Le samedi matin est consacré au rapport d'activité, au rapport financier. JM Kohler, directeur de la revue, se dit satisfait de voir que la revue vit, trouve un bon accueil, elle est un bel outil. Les hors-séries sont supprimés, la maquette plus aérée, plus lisible. Le passage au bimestriel permet d'être plus proche des évènements. Il souhaite aussi que la revue soit un gisement d'informations sur ce que font les associations sur le terrain, éviter les spéculations abstraites. Une amie de Parvis écrit : « Ce lien me nourrit, je respire un air vivifiant, votre revue m'aide à vivre plus heureuse ».

Douze ateliers sont inscrits au programme du samedi après-midi :
Quelle réponse à l'aliénation que produit la société marchande,
Quel accueil, quel espace pour les migrants ?
Ecologie, spiritualité, comment penser la place de l'humain sur la Terre ?
Que faire des apports souvent incontournables des religions dans nos sociétés ?

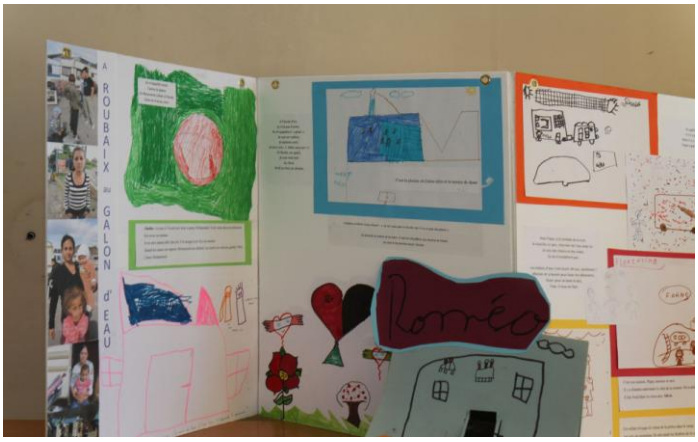
Les religions sont-elles encore nécessaires à l'humanisation ?
La laïcité : un objectif et des moyens pour humaniser le monde ?

Les ateliers sont en lien avec la célébration de dimanche, au cours de laquelle il faudra construire symboliquement la maison commune de l'Humanité.
Chaque atelier, à l'issue de sa réflexion, devra apporter trois « briques » personnalisées, soient trois mots-clés choisis par le groupe.
Au thème qui nous préoccupe, « humanisation du monde », des réponses sont offertes :
A partir d'un patrimoine spirituel fragmenté, ce qui fait avancer l'humanité, c'est aussi le patrimoine culturel, il permet la transcendance car il y a en lui quelque chose de plus que l'esthétique pure, une volonté de dépasser les limites qui fait avancer l'humanité.
Et à un autre de conclure : « Dans toute personne, il y a l'incarnation de quelque chose qui la pousse à sortir d'elle-même. La générosité, le dévouement, ne sont pas liés à la religion ; les êtres se rencontrent grâce à leurs qualités humaines par delà les divergences, les appartenances religieuses. Ce qui est incontournable, c'est dans le cœur de l'Homme ».

Nous voilà prêts à écouter Jacques Lecomte, docteur en psychologie, formateur, consultant, qui pendant environ deux heures, va nous exposer les principes de la psychologie positive.
Comment se fait-il que dans un monde qui n'a jamais autant disposé de ressources, devenu si puissant, nous ne puissions affirmer que l'humanité s'en trouve plus heureuse ?
C'est autour de cette question que s'organise sa recherche. J. Lecomte va s'intéresser à ce qui va bien, et plaide pour un monde meilleur. Cette nouvelle discipline est un outil de changement social.
- Elle propose un modèle de société caractérisé par la coopération et la solidarité plutôt que par la compétition.
Une autre manière de concevoir la justice, justice réparatrice basée sur des rencontres entre l'agresseur et la victime.
- Dans les entreprises, lorsque la confiance faite aux salariés est sincère, et non stratégique, ils sont aussi motivés que dans celles où ils ne sont pas reconnus. « C'est en pariant sur le meilleur de l'être humain qu'on le fait émerger ». Plus j'avançais, dit-il, plus je constatais que

le fond de bonté est davantage constitutif de notre être que la tendance à la violence. Ces paroles font écho à celles du Pape François : « « N'ayons pas peur de notre propre bonté ! », J. Lecomte évoque aussi à plusieurs reprises le chemin de Mandela pour qui, le pari de la bonté, le pari de la confiance, de la bienveillance, sont des moteurs pour une vie plus humaine : « Même aux pires moments de la prison, quand mes camarades et moi étions à bout, j'ai toujours perçu une lueur d'humanité chez un des gardiens, pendant une seconde peut-être, mais cela suffisait à rassurer et à permettre de continuer. La bonté de l'Homme est une flamme qu'on peut cacher, mais qu'on ne peut jamais éteindre. » Mandela.
Voilà comment il est possible de changer le monde à condition aussi que la personne soit suffisamment optimiste sur l'aptitude à la bonté de l'être humain.
Croire en quelqu'un, c'est permettre une valorisation créatrice, c'est envisager de l'espoir, et tendre vers un vivre ensemble plus harmonieux en recherchant le meilleur de chaque personne.
Cet art de vivre avec autrui, fondé sur la bonté, l'altruisme, l'empathie, la générosité, J. Lecomte le complète, le laisse ouvert en précisant que « rien ne conduit à penser que nous sommes déterminés à faire le bien, Prédisposé, oui. Prédestiné, non. C'est là une distinction essentielle.
Alors chacun de nous peut choisir de s'engager ou non, dans le sens de la bonté humaine.
Parier sur la bonté pour naître à son humanité, voilà un rêve qu'il ne faut peut-être pas oublier de faire courir...

Après cette journée bien remplie, une soirée festive nous attend. Elle s'organise autour des actions menées auprès de Roms, et des familles Roms se joignent à nous.
La région lilloise semble attentive à l'accueil de cette population.
Un film tourné dans trois campements, est projeté avec cette question :
Comment aménager des lieux, améliorer leurs conditions de vie, apprendre à vivre ensemble sans se rejeter.



Pendant notre séjour, nous avons pu bénéficier d'une exposition réalisée à partir de dessins d'enfants qui disent leur histoire, leurs besoins et leur désir d'une vie meilleure.
La musique manouche, la lecture de poèmes, tout au long de la soirée, nous entraînent dans le solidarité.

C'est le chant des errants qui n'ont pas de frontières

C'est l'ardente prière de la nuit des gitans.

L'émotion est présente, chaleureuse, quand nous reprenons en chœur ce refrain.

Dimanche matin, Didier Vanhoutte, François Becker, Hugo Castelli, ont chacun fait un exposé très riche de leur engagement auprès d'IMWAC (Nous sommes aussi l'Eglise), auprès du Réseau Européen Eglises et Libertés (REEL) et de l'Atelier Afrique.

IMWAC, né en 1996, est composé de 22 pays, 26 associations dont 2 françaises et des contacts se développent en Asie et en Afrique. Parvis adhère à IMWAC.
Une rencontre a eu lieu en Thaïlande avec des peuples autochtones chrétiens, rencontre très touchante qui a marqué Didier Vanhoutte. Par-delà les religions, nous sommes convaincus que ce que nous avons à transmettre, c'est une relation qui passe les frontières et qui rend humaine la vie de chacun. Et nous avons envie de rappeler ces paroles de Mandela : « Nous ne sommes humains que par l'humanité des autres. »

Le REEL s'est engagé dans un projet pour essayer de faire vivre la laïcité au niveau européen. Il est concerné par les problèmes de société, par la réforme de l'Eglise et une réunion est prévue en Belgique le 14 mai 2014. Le REEL est entré dans l'Alliance Europe.

L'Atelier Afrique du REEL, initié par Gérard Warenghem (Partenia 2000) à la rencontre de Lisbonne (2007), s'investit dans la démarche Publiez Ce Que Vous Payez (PCQVP). Le Hors Série 23, « Soutien aux sociétés civiles émergentes en Afrique propose plusieurs soutiens possibles :
- le soutien des Coalitions africaines PCQVP et des ACAT Africaines,
- le soutien à ceux qui luttent contre l'accaparement des terres et à ceux qui luttent pour l'égalité hommes-femmes.
Hugo Castelli et des associations ibériques sont très engagés dans cet Atelier.

Pour plus de détails sur les activités internationales de Parvis, voir :
http://www.reseaux-parvis.fr/chretiens-en-liberte/images/parvishautmontinternationalpowerpoint.pdf

Le Conseil d'Administration s'est réuni pour élire les membres du Bureau :
Marie-Anne Jehl est élue Présidente
Jean-Pierre Schmitz , Co-Président.
Bernadette Tronchon, Trésorière
Georges Heichelbech ,Trésorier adjoint
Maurice Elain , Secrétaire
Réjane Harmand et Marie-Paule Aude-Drouin, Secrétaires adjointes

Après ces trois journées, nourries de présence et d'amitié, nous nous sentons encore plus proches.
Le moment de la célébration est venu et nous allons déposer les briques pour édifier la maison commune de l'humanité : des paroles qui vivifient : ECOUTE, AIDE, PAIX, JUSTICE, TOLERANCE …
C'est une maison qui accueille avant de juger, une maison qui partage et qui ouvre le cœur.
Cette maison commune ouverte à d'autres croyances, à d'autres peuples, n'a pas de toit ; elle est en construction perpétuelle, le monde d'aujourd'hui est différent du monde de demain.

Il est émouvant de voir tous ces regards mus par la confiance, faire promesse d'espérance en ajustant une brique. Le chant « Le vent des prophètes » éveille en nous la force de poursuivre cette œuvre :
Mais le vent des prophètes a soufflé ce matin
Et l'on a vu sur le Parvis en fête
Des foules partager le pain
Et l'on a vu sur toute la planète
Des frères se donner la main.

Le souffle de l'Evangile est là qui secoue nos doutes, il atteint à nos racines, nos raisons de vivre et d'agir.

Maryvonne Pinel